

LORRAINE

# Journal PHILATÉLIQUE, ARTISTIQUE et CULTUREL CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE

et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Mai 2017

Le 13 mai, en "Premier Jour" sera émis un nouveau timbre avec vignette "Paris 2024, venez partager", une création mise en page par Mathilde LAURENT, dont le visuel et l'oblitération sont sous embargo. Depuis le 23 juin 2015, Paris est candidate à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Tout ce qui caractérise Paris : l'Art, l'Architecture, la Gastronomie, la Culture, la Mode et la Musique, participera à cette fête unique du Sport et de l'Olympisme.



### 6 mai 2017 : Carnet Croix-Rouge Française 2017 : "Partout où vous avez Besoin de Nous "

Comme chaque année, La Poste s'associe à la Croix-Rouge Française, en émettant un carnet illustré. Les illustrations portent une attention particulière aux personnes les plus fragilisées par les accidents de la vie.









Fiche technique: 06/05/2017 - réf. 11 17 471 - Carnet C.R.F. 2017 La Croix-Rouge Française : "Partout où vous avez Besoin de Nous" Unité, Neutralité, Humanité, Impartialité, Volontariat, Universalité, Indépendance.

Création : Laurent CORVAISIER - Mise en page : Corinne SALVI Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie Format carnet: V 85 x 165 mm - Format des 8 TP: H 38 x 24 mm (34 x 20) Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g – France  $(8 \times 0.73 \in = 5.84 \in)$  Présentation : Carnet en 3 volets –  $2 \times 4$  TVP auto-adhésifs + 1 bande avec logo C.R.F.

pour les remerciements (sans valeur d'affranchissement) Prix du carnet : 7,84 € (5,84 € + 2,00 € reversés à la C.R.F.) - Tirage : 500 000

CORVAISIER: né le 14 juil.1964, au Havre (76-Seine-Maritime)

Il est peintre, illustrateur et professeur. Sa peinture est "un mode naturel d'expression" où il fait intervenir ses rencontres de chaque jour. Son œuvre privilégie le rendu des matières en utilisant par exemple la sérigraphie ou le collage.

Etudes et carrière : l'artiste réalise ses études à École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD, fondée en 1766, à Paris). Ensuite, il suit des cours de DEA à la Sorbonne, en philosophie de l'art, puis il passe les concours de l'Education Nationale et devient professeur. Parallèlement à sa carrière d'enseignant, il continue de peindre et présente ses réalisations à certains éditeurs. Depuis quelques années, il travaille dans son atelier, et donne aussi des cours d'illustration à l'EnsAD, et de sérigraphie au lycée Corvisart-Tolbiac (arts graphiques et livre). Il commence ces premières illustrations pour la jeunesse en 1991 et explique ses choix artistiques car il aime bien que les gens puissent s'imaginer quelque chose, à partir de ses images". Ses dessins, caractérisés par une luminosité exceptionnelle, un sens de la mise en scène et de la narration, avec des personnages de toutes origines, sont publiés par de nombreux éditeurs.

L'artiste va régulièrement à la rencontre du public, des écoles, de la jeunesse, avec ses expositions, ateliers, discussions, spectacles, et autres projets publicitaires. Site: https://laurentcorvaisier.wordpress.com

Timbre à date P.J.: 05 et 06.05.2017 au Carré d'Encre (75-Paris)



Concu par: Corinne SALVI La Croix-Rouge française, vous remercie pour votre soutien



Artiste: Laurent CORVAISIER

### 15 mai 2017 : EUROPA – Les CHÂTEAUX : Chambord, Azay-le-Rideau et Chenonceau

Chaque année depuis 1956, un timbre Europa est émis sur une thématique commune définie par POSTEUROP, association regroupant 52membres dans 49 pays et territoires différents. Chaque pays choisit le visuel du timbre Europa, à partir du thème commun à tous les affiliés. Pour illustrer la thématique EUROPA 2017, Phil@poste a choisi trois châteaux, joyaux de la Renaissance, ayant été édifiés sous le règne du roi François 1er: Chambord (41-Loir-et-Cher), Azay-le-Rideau (37-Indre-et-Loire) et Chenonceau, le "Château des Dames", sur la commune de Chenonceaux (37-Indre-et-Loire).

Fiche technique : 15/05/2017 - réf. 11 17 070 - Série EUROPA : Trois châteaux symboliques de la Renaissance, sous le règne de François 1<sup>er</sup> (1515-1547) Chambord (41 Loir-et-Cher), Azay-le-Rideau et Chenonceau (37, Indre-et-Loire)

Création : BROLL & PRASCIDA - d'après photos : Bertrand Rieger / hemis.fr Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie Format: H 60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique) - Dentelure: Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Europe - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 900 000

Technique : crayonné des châteaux, mis en valeur par des ornements originaux, de couleur corail, composés de feuilles d'ormes champêtres, poussant le long de la Loire, de fleurs de lvs. symboles des rois de France, et de formes évoquant le mouvement de l'eau.

**BEUROPA** 

## Timbre à date P.J.: 14/05/2017

à Strasbourg (67-Bas-Rhin) à Azay-le-Rideau et Chenonceaux (37-Indre-et-Loire) le 15/05/2017 (rattrapage) au Carré d'Encre (75-Paris) 2



Château de Chaumont-sur-Loire Conçu par : BROLL & PRASCIDA

mbord: construit au cœur du plus grand parc forestier clos d'Europe (environ 50 km2 ceint par un mur de 32 km de long), il s'agit du plus vaste des châteaux de la Loire. Le site a d'abord accueilli une motte féodale, ainsi que l'ancien château des comtes de Blois. L'origine du château actuel remonte au XVIe siècle et au règne du roi François Ier (règne, janv.1515-mars 1547) qui supervise son édification à partir de 1519.

Fiche technique: 31/05/1952 - retrait: 13/02/1954 - Série: Patrimoine - Châteaux de la Loire: Chambord (41-Loir-et-Cher) Château de Chambord et premier spectacle "Son et Lumière" - La façade Nord du château, au centre le donjon carré flanqué de 4 tours d'angles, et de chaque côté les ailes d'habitation rajoutées à partir de 1526.

Dessin et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Couleur: Violet - Dentelures: 13 x 13 - Faciales: 20 f - Présentation: 50 TP / feuille - Tirage: 66 730 000







Fiche technique : 20/09/2004 - Retrait : 14/12/2007 - Série : bloc-feuillet "Portraits de Régions" "la France à voir - nº4" - Le château de Chambord (41- Loir-et-Cher) La façade Nord du château, vue des rives aménagées du Cosson. - Création : Bruno GHIRINGHELLI – Photo d'après : L. Cavelier / Sunset - Impression : Héliogravure Support: Papier gommé - Barres phosphorescentes: 2 - Format bloc-feuillet: H 286 x 110 mm - Format du TP: H 40 x 26 mm (35 x 22) - Dentelure: 13 x 13 - Couleur: Polychromie Faciale :  $0.50\ \epsilon$  - Présentation : Timbre provenant du bloc-feuillet de  $10\ TP$ , "La France à voir n° 4", aux sujets différents (vente indivisible) - Tirage :  $6\ 000\ 000$ 

Fiche technique: 30/03/2015 - réf. 11 15 483 - série : carnet "Architecture Renaissance" en France - Le château d'Azay-le-Rideau (41- Loir-et-Cher) La façade Nord du château, vue des rives aménagées du Cosson - Conception et mise en page : Etienne THÉRY - d'après photos : © Escudero Patrick / hemis.fr Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées Barres phosphorescentes : 1 à droîte - Faciale : 12 TVP (à 0,68 ê en 2015) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs Prix du carnet : 8,16 € - Tirage du carnet : 4 800 000 - Emis également en feuille "Pros" : 50 TVP / feuille

Azay-le-Rideau: le premier château médiéval d'Azay est construit aux alentours de 1119 par l'un des premiers seigneurs du lieu, Ridel (ou Rideau) d'Azay, chevalier du roi Philippe II, dit "Philippe Auguste" (règne sept. 1180 à juil.1223), qui édifie une forteresse défensive censée protéger la route entre Tours à Chinon. Il est brûlé en 1418, par Charles VII, dit "Charles le Victorieux" (règne, oct.1422 à juil.1461), lorsque le roi, de séjour à Azay, est provoqué par les troupes bourguignonnes qui occupent la place forte.

Fiche technique: 1/05/1987 - retrait: 16/10/1987 - Série: Patrimoine - Château d'Azay-le-Rideau (37- Indre-et-Loire) - vue aérienne du château en "L", de la cour intérieure, et des douves. Dessin et gravure: Pierre FORGET - Impression: Taille-Douce rotative - Support: Papier gommé - Couleur: Turquoise et olive - Format: H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure: 13 x 13

Faciale: 2,50 F - Présentation: 50 TP / feuille - Tirage: 6 734 412



Le domaine est acquis à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par Martin Berthelot, maître de la Chambre aux Deniers du roi, qui le cède à son fils Gilles. Le château Renaissance actuel est bâti entre 1513 et 1523 par Gilles Berthelot, trésorier royal de France, sous Louis XII (règne, avril 1498 à janv.1515) puis sous François 1<sup>er</sup>, qui l'oblige à se sauver, suite à l'enquête sur la tenue des finances. En juin 1523, le roi confisque le château inachevé. Le château ne sera réoccupé et entretenu qu'à partir de 1547. Il sera ensuite la propriété de plusieurs familles proche du pouvoir royal. Suite à la Révolution, en 1791, le château abandonné, très dégradé, est vendu à Charles, marquis de Biencourt (1747-1824, général, homme

politique), qui le léguera à ses descendants pour plusieurs générations. Le château est aujourd'hui géré par le Centre des monuments nationaux, et un chantier de restauration aménagé est en cours depuis 2015.



Fiche technique: 14/05/2009 - retrait: 30/03/2012 - Série: Patrimoine - Bande-carnet "Commémoratifs" - "La France en Timbres" - Château d'Azay-le-Rideau (37- Indre-et-Loire)

La façade du château donnant sur les douves et le jardin - Création graphique: Etienne THÉRY - d'après photos: Brigitte Cavanagh / ANA - Impression: Offset - Couleur: Polychromie

Support: carnets de 8 TVP autocollants - Barres phosphorescentes: 2 - Dentelure: Ondulée - Bande-carnet ouverte: 170 x 54 mm - Format TVP: H 38 x 24 mm (33 x 20)

Faciale: Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde - Présentation: Timbre provenant de la bande-carnet pliable au centre, de 2 x 4 TVP aux lieux différents "La France en Timbres"

(vente indivisible) - Prix du carnet: 6,80 € (8 x 0,85 € en 2009) - Tirage: 1 500 000



Fiche technique : 11/06/2012 - retrait : 30/09/2015 - Série : Châteaux et Demeures historiques de France - De la Renaissance au XX<sup>e</sup> siècle – Château d'Azay-le-Rideau (37- Indre-et-Loire)

Le château et la cour intérieure, depuis les douves

Création graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET / Grenade - d'après photos :

Création graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET / Grenade - d'après photos :

Stanislas Stanojevic / CMN Impression : Héliogravure (TVP) / Offset (autres pages)

Couleur : Quadrichromie - Support : 2 carnets de 12 TVP autocollants - Barres phosphorescentes : 2

Dentelure : Ondulée - Carnets fermés : 130 x 65 mm /ouverts : 260 x 65 mm − Format TVP :

H 40 x 30 mm (35 x 26) - Faciale : Lettre prioritaire jusqu'à 20g France - Prix du carnet : 7,20 € (12 x 0,60 € en 2012) - Présentation : Timbre provenant du carnet de 12 TVP, "Châteaux et Demeures historiques de France", aux sujets différents (vente indivisible) - Tirage : 4 000 000



Fiche technique : 30/03/2015 - réf. 11 15 483 - série : carnet "Architecture Renaissance" en France - Le château d'Azay-le-Rideau (37-Indre-et-Loire)

Conception et *mise* en page : Etienne THÉRY – d'après photos : © Bertrand Rieger / hemis.fr - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 12 TVP (à 0,68 € en 2015)

Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix du carnet : 8,16 € - Tirage du carnet : 4 700 000

Château de Chenonceau, situé sur la commune de Chenonceaux : le "Château des Dames" fut bâti de 1513 à 1521, sous la supervision de Katherine Briçonnet (épouse de Thomas Bohier, lieutenant-général et trésorier du roi). Embelli successivement par Diane de Poitiers (1499-1566) et Catherine de Médicis (1519-1589), Chenonceau fut sauvé des rigueurs de la Révolution par Madame Dupin (1706-1799). Cette empreinte féminine est partout présente, le préservant des conflits et des guerres pour en faire depuis toujours un lieu de paix. Au Château de Chenonceau, la mise en fleurs de chacune des pièces, somptueusement meublées, ajoute encore au raffinement.

Chambre des cinq reines, salon Louis XIV, grande galerie sur le cour du Cher, étonnantes cuisines construites dans les piles du pont, Cabinet Vert de Catherine de Médicis...

Pas à pas, Chenonceau vous transporte à travers l'histoire, ses rêves et ses secrets. Le château possède une exceptionnelle collection muséale de peintures de grands maîtres :

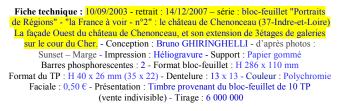
Murillo, Le Tintoret, Nicolas Poussin, Le Corrège, Rubens, Le Primatice, Van Loo... Ainsi qu'une rarissime sélection de Tapisseries des Flandres du XVI<sup>ème</sup> siècle.



Fiche technique: 10/06/1944 - retrait: 15/09/1945 - Série: Patrimoine monuments de Touraine: le château de Chenonceau, le "château des Dames", sur la commune de Chenonceaux (37-Indre-et-Loire) - la façade Est du château de Chenonceau, et son extension de 3étages de galeries sur le cour du Cher. Dessin et gravure: Gabriel-Antoine BARLANGUE - Mention "Postes - France"

Dessin et gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE – Mention "Postes - France" Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Couleur : Brun-lilas - Dentelures : 13 x 13 - Faciales : 15 f Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 500 000









Fiche technique: 30/03/2015 - réf. 11 15 483 - série: carnet "Architecture Renaissance" en France - le château de Chenonceau (37-Indre-et-Loire) - façade Est, sur le cour du Cher Conception et mise en page: Etienne THÉRY - d'après photos: © Jean-Claude N'Diaye / La Collection - Impression: Offset - Support: Papier auto-adhésif - Couleur: Quadrichromie Format carnet: H 256 x 54 mm - Format 12 TVP: H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures: Ondulées - Barres phosphorescentes: 1 à droite - Faciale: 12 TVP (à 0,68 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation: Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix du carnet: 8,16 € - Tirage du carnet: 4 700 000



thenonceau





Le château de Chenonceau et sa galerie sur le Cher (façade Ouest)



Château de Chaumont-sur-Loire (41- Loir-et-Cher) – représenté sur le Timbre-à-Date.

La famille d'Amboise possède le château du X<sup>e</sup> siècle, mais le roi Louis XI (règne, 1461 à 1483) ordonne en 1465 de le raser, pour punir Pierre d'Amboise de s'être révolté contre le pouvoir royal.

Le fils, Charles 1<sup>er</sup> d'Amboise (1430-1481) est autorisé à reconstruire le château de 1469 à 1481, puis Charles II de Chaumont d'Amboise (1473-1511) poursuit la reconstruction entre 1498 et 1510, dans le style Louis XII (1462-1515), déjà marqué par la Renaissance. Fin1559, peu après le décès accidentel d'Henri II, Catherine de Médicis, qui possède le château depuis 1550, l'échange à sa rivale Diane de Poitiers, maîtresse du défunt roi, contre celui de Chenonceau.

Le château passe ensuite par plusieurs propriétaires, pour être finalement vendu en 1938 à l'Etat.

TP: 25/09/2006, "Portraits de Régions" - "la France à voir - n°8" - Château de Chaumont / Loire



### 15 mai 2017 : Coupe de France de Football 1917-2017 - Coupe Charles SIMON (de 1917 à 1919)

Créée en 1917, durant la Première Guerre mondiale, la Coupe de France (à l'origine "Coupe Charles Simon") est le plus ancien trophée du football français et également la seule compétition qui mêle football amateur et professionnel. Avec 48 clubs participant à sa création, la Coupe de France, après 100 ans d'existence, regroupe aujourd'hui plus de 7 000 clubs. Preuve en est, qu'elle fait rêver les petits comme les grands.

Timbre à date - P.J. : 12 et 13/05/2017 au Carré d'Encre (75-Paris)



Concu par : Stéphane **HUMBERT-BASSET** 

Fiche technique : 15/05/2017 - réf. 11 17 028 - Série : Commémorative Centenaire de la Coupe de France de Football 1917-2017 – "Coupe Charles SIMON", qui est à l'origine, avec Henri DELAUNAY, du développement du football français.

 $\textbf{Cr\'{e}ation}: \textbf{St\'{e}phane} \ \textbf{HUMBERT-BASSET} - \textbf{d'apr\`{e}s} \ \textbf{photos}: \\ \textbf{@} \ \textbf{FFF}$ Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie Format : H 40,85 x 30 mm (38 x 26) - Dentelure : \_\_x \_ Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g France - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 1 000 020

Visuel : il évoque une équipe composée de footballeurs anciens et actuels aux couleurs des grands Clubs qui ont marqué la Coupe de France, tels que Marseille, Lille, Saint-Etienne, Paris, Nantes. Au premier plan, le trophée "Charles Simon" symbolise le centenaire de la Coupe de France de Football et la mémoire à ce combattant de 1914-18.





Henri Delaunay et la "Coupe Charles Simo

Histoire : Charles Simon (Paris, 25 sept.1882) est, avant la Guerre de 1914-18, secrétaire général de la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France et de l'Union Internationale des Œuvres Catholiques d'Education Physique. C'est pour défendre le développement du football qu'il fonde et préside également un éphémère comité français interfédéral.

Charles Simon est tombé au Champ d'Honneur, le 15 juin 1915, durant les combats de la Bataille de l'Artois (9 mai au 25 juin 1915) entre Neuville-St-Vaast et Écurie (62-Pas-de-Calais, au Nord d'Arras et au Sud de Vimy) à la "Conquête du Labyrinthe", combats du 30 mai au 19 juin 1915. Le labyrinthe: les allemands ont construit, entre oct.1914 et mai 1915, un réseau de tranchées, de boyaux et de souterrains, gorgé d'abris en béton, de canons de tranchées et de mitrailleuses.

Henri Delaunay (15 juin 1883, décès le 9 nov.1955) dirigeant sportif, reprend le flambeau à la disparition de Charles Simon. Sans attendre la fin de la guerre, il décide de tout mettre en œuvre pour créer cette compétition, aidé du docteur Paul Michaux. Le nouveau dirigeant de la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France (FGSPF) prévoit de lancer la première Coupe de France, dès 1917.





Docteur Paul-Marie Michaux

Le docteur Paul-Marie Michaux (Metz 16 nov. 1854 – décès, 21 nov.1923 à Paris, chirurgien, dirigeant et président sportif), associé à Henri Delaunay à la présidence de la FGSPF, désire rendre un hommage à Charles Simon, le président-fondateur du Comité Français Interfédéral (CFI), qui introduit le symbolisme du Coq Gaulois, comme emblème du sport français) par le biais d'une œuvre d'art. Le comité, lui, désirant mettre au point une épreuve fédérale unique, qui se substituera à toutes les autres. Le 28 décembre 1916, le conseil du CFI délibère et s'entend sur l'organisation

d'une Coupe de France de Football accessible à tous les clubs et dont les matches sont à élimination directe. Officiellement née le 15 janvier 1917, elle est baptisée "Coupe de France Charles-Simon" Le trophée, créé en 1916 par les établissements Chobillon (orfèvrerie installée à Ménilmontant, depuis 1840), est une jolie patère en argent ciselé (3,150 kg - ht. 52 cm - Ø. 33 cm). A l'origine, elle bénéficie d'un socle constitué de 15 kg de marbre blanc veiné des Pyrénées. Sa valeur de l'époque, est de 2 000 francs. La coupe originale est au siège de la FFF.







A son cinquantenaire, une copie à l'identique est réalisée, et remise le 21 mai 1967, sur le terrain du Parc des Princes au club vainqueur, par le Général de Gaulle, Président de la République Française (1959 à 1969) Photo: Fleury Di Nallo, "le petit prince de Gerland" (OL-Lyon) recevant la Coupe 1967, des mains du Président de la République Charles De Gaulle.

Fiche technique: 13/06/1977 - retrait: 13/01/1978 - Série: Commémoration anniversaire de la Coupe de France de Football 1917-1977 Dessin et gravure : Georges BETEMPS - Impression : Taille-Douce rotative Support : Papier gommé - Couleur : Brun, bleu, rouge - Format : H 52 x 30,85 mm (48 x 27) Dentelure: 13 x 13 - Faciale: 0,80 F - Présentation: 25 TP / feuille - Tirage: 6 000 000

Silhouettes de joueurs en actions, sur fond des couleurs nationales, avec au centre, la Coupe



Il n'y a pas de coupe de France sans surprises, celles qui permettent à certains petits clubs de se retrouver sous le feu des projecteurs le temps de la compétition. C'est alors que l'on parle de la magie de la Coupe, lorsque le petit poucet est parvenu à terrasser une grosse équipe. Des équipes amateurs parviennent ainsi à se qualifier au détriment des clubs professionnels. Ainsi, chaque année des petits clubs réussissent des exploits, écrivant de belles pages, dans l'histoire de leur club et du football.

#### 22 mai 2017 : Abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire (45-Loiret) — Abbaye de Fleury

Entre 630 et 650, double fondation sous le patronage de Sainte-Marie et de Saint-Pierre

La première mention d'un monastère vivant sous la Règle de Saint-Benoît apparaît en Gaule vers 620 dans une lettre adressée à l'Evêque d'Albi par l'abbé d'un monastère proche de Castres (81-Tarn). Peu après, quelques moines s'établissent sur la rive Nord de la Loire, à 30 km en amont d'Orléans, sur une petite butte proche du village de Fleury, et y construisent une église dédiée à Notre Dame, tandis qu'une seconde colonie de moines s'installe à une centaine de mètres plus loin, autour d'une église dédiée à Saint-Pierre. A cette époque ces communautés ne vivent pas encore sous la règle de Saint-Benoît, mais sous celle d'un autre grand fondateur, Saint-Colomban (543-615, d'origine Irlandaise, qui entre 580-590 parcourt la Neustrie, l'Austrasie, la Germanie et la Lombardie). Les deux communautés ne tardent pas à fusionner et le monastère est désormais connu sous le nom de Saint-Pierre de Fleury.



Fiche technique: 22/05/2017 - réf. 11 17 043 - Série: Patrimoine religieux (45-Loiret) Abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire – d'époque romane, ancienne Abbaye de Fleury, à Saint-Benoît-sur-Loire. Création et gravure : Pierre ALBUISSON – d'après photo : Père Jacques Audebert - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 38) - Dentelure : \_\_x \_\_ - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,73 € Lettre Verte jusqu'à 20 g France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 100 016

Visuel : dès la fondation de l'abbaye de Fleury, vers 651, deux églises s'élevèrent côte à côte, Saint-Pierre et Notre-Dame ; cette dernière s'enrichit bientôt d'un trésor fameux, les reliques de Saint-Benoît que le moine Aigulphe, alla retirer des ruines de l'abbaye du Mont-Cassin (Italie), et rapporta à Fleury. L'église actuelle, n'a été commencée que dans la deuxième moitié du XIe siècle.

L'église abbatiale a connu plusieurs phases de construction, les parties les plus anciennes sont le chœur et le clocher-porche (dernier tiers du XIe siècle) qui à l'origine étaient séparés. Ils n'ont été réunis que dans la seconde partie du XIIe siècle par la construction de la nef.

a tour-porche : le rez-de-chaussée est divisé en neuf carrés voûtés d'arêtes reliés par des arcs doubleaux grâce à quatre piles centrales. La tour évoque la Jérusalem céleste de l'Apocalypse de Jean "Sa longueur égale sa largeur. Elle a douze portes : trois à l'orient, trois au nord, trois au midi, trois à l'occident et elles ne se ferment pas parce qu'en ce lieu, il n'y a ni jour, ni nuit ..

Timbre à date - P.J. : 19 et 20/05/2017 à Saint-Benoît-sur-Loire (45-Loiret) et au Carré d'Encre, Paris (75)



Conçu par : Pierre ALBUISSON

Chapiteau représenté sur le TàD : la "fuite en Egypte" (Tour-Porche - 1030-1060) - L'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse, parce que Hérode est en train de chercher l'enfant pour le tuer". Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. (Evangile de Matthieu, chapitre 2, versets 13-14)

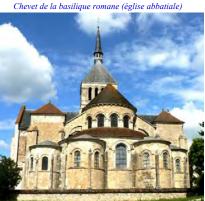
En 660, le troisième abbé de l'abbaye (632 à 663), Mommolin (Mummolus) monte une expédition pour transférer les restes des reliques du Patriarche des moines d'occident, Benoît de Nursie (v.480-547, fondant v.529, l'ordre de Saint-Benoît) de l'abbaye du Mont-Cassin en Italie. Cet événement est à l'origine de la rapide extension, de la prospérité et du rayonnement de l'abbaye qui devient "Saint-Benoît de Fleury", tandis que le village prit plus tard celui de Saint-Benoît-sur-Loire.

Vue aérienne Nord-Ouest de l'Abbaye Saint-Benoît-sur-Loire





La tour-porche (façade Nord-Ouest)



L'abbaye subit le pillage des Vikings du chef Hasting en 865. Le monastère fut réformé dans la première moitié du X° siècle par Odon de Cluny (v.879-942).

Abbon, moine bénédictin réformateur (v.940-945, abbé de Fleury, 988-1004), considéré par ses contemporains comme un des hommes les plus instruit de son époque y fit venir écrivains, historiens et poètes et y développa à la fin du X° siècle une école abbatiale et un scriptorium réputés dans tout le monde occidental.

En 1020, son successeur, Gauzlin (fils naturel présumé d'Hugues Capet (v.942-996), abbé de Fleury, 1004-1030) développa l'activité artistique notamment par la construction de la tour-porche (v.1020-1035), qui se voulait, un "exemple pour toute la Gaule", devenue le symbole de l'abbaye.

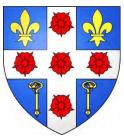
Après les destructions des Normands, puis l'incendie par la foudre, de 1026 ; Gauzlin débute les travaux de restauration à partir de 1027.

La crypte, le chœur et l'abside furent achevés et consacrés en 1108, permettant l'inhumation dans le sanctuaire de Philippe I<sup>er</sup> (roi des Francs, 1060 à 1108).



Sceau de l'abbaye : SANCTI BENEDICTI FLORIACENSIS (Saint-Benoît de Fleury) : les actes passés par la communauté sont scellés d'un sceau à l'effigie de Saint-Benoît, assis sur une chaire, tenant de la main droite le bâton pastoral et de la gauche un livre ouvert avec la légende : "SIGILLUM CAPITULI SANCTI BENEDICTI FLORIACENSIS" - Au revers on voit une main bénissant, avec la légende : "DEXTERA DEI". L'abbé emploie la cire verte, le chapitre la cire blanche comme les officiers qui ont des sceaux du même modèle, mais d'un module inférieur. Pour l'abbaye, il reste des fragments d'un sceau ogival de 71 mm de 1248, représentant un personnage assis, vu de face, tenant une crosse et un livre, à droite une étoile et à gauche une croix, au revers, une main bénissant.

Armoiries: la communauté est une personne morale, au regard du plan féodal, comme du droit canonique, et possède un signe extérieur de sa dignité: "D'azur à une croix d'argent chargée de cinq roses de gueules cantonnée de deux lys d'or en chef et de deux crosses d'or adossées en pointe" - Elles rappellent le nom de Fleury et la protection royale.



La basilique, à la forme d'une croix archiépiscopale, comprend deux transepts, un déambulatoire avec absidioles en nombre pair et trois nefs précédées d'une tour-porche. Sept travées séparent la nef centrale (avec croisée d'ogives) des collatéraux voûtés d'arêtes, en supportant à vingt mètres de hauteur, sur leurs colonnes aux chapiteaux feuillages ou historiés par des scènes de la vie de Saint-Benoît, les voûtes à nervures dont elle a été recouverte, et qui contrastent avec celles du grand transept et du chœur qui sont en berceaux, le chœur étant terminé par une abside en cul-de-four. La longueur de l'ensemble est de 112 m.







La nef centrale, vers l'Est



Le chœur et l'abside, à l'Est



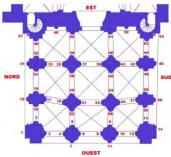
L'orgue, mur Ouest, contre la tour-porche



Détail : le linteau, du portail Nord de l'église abbatiale, représente la translation des reliques de Saint-Benoît. Sur la gauche, les moines récupèrent les ossements au mont Cassin. Au centre, un miracle permet de distinguer les restes de Saint-Benoît de ceux de sa sœur Sainte-Scolastique. Enfin, à droite, l'arrivée de la châsse des reliques à l'abbaye de Fleury, portée par des moines.

Tour-porche : elle présente deux groupes de sculptures bien distincts. Le rez-de-chaussée porte la griffe d'Unbertus qui a signé un des chapiteaux. L'antiquité y retrouve une efficacité comme milieu de formation et source d'inspiration pour l'artiste avec le recours de l'art corinthien et l'ajout de motifs décoratifs comme les palmettes et acanthes, restant une alternative du corinthien. On y trouve aussi des références carolingiennes encore vivantes à son époque. Tous ces emprunts débouchent sur l'art roman dans un travail de synthèse particulièrement riche dans la composition historiée des chapiteaux et des plaques de la façade Nord.

À l'étage, ni Unbertus, ni ses élèves n'apparaissent, et cela nuit à la qualité du décor. Les formes moins heureuses sur le plan esthétique sont plus romanes d'esprit. Sur la façade Nord de la tour-porche on trouve des morceaux réemployés dont deux bas-reliefs attirent l'attention. On y voit un saint en gloire et au-dessous une scène de violence. Plus à gauche, un panneau de même taille est très effacé. Ailleurs on reconnaît les signes du zodiaque, un homme qui se chauffe, des animaux dont une femelle qui allaite trois petits.



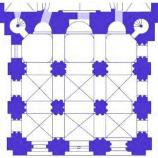
Tour-porche, emplacement des sculptures



Chapiteaux de l'Apocalypse



Fuite en Egypte et combat de St-Michel contre le Dragon



Tour-porche, plan de l'étage (Aubert)



La crypte : les reliques de Saint-Benoît y reposent, et tout est organisé pour voir la châsse du saint. Le pilier central est évidé par trois petites baies qui permettent un passage visuel. De cette souche s'échappent tous les arcs-doubleaux de la crypte. La liaison visuelle avec le chœur se faisait par de petites fenêtres, aujourd'hui bouchées

De nos jours: la communauté monastique fut dispersée au cours de la Révolution française. Elle reprit possession des lieux à partir de 1864. La véritable refondation eut lieu en 1944 avec l'arrivée d'une dizaine de moines de l'Abbaye de la Pierre-Qui-Vire en Bourgogne. L'abbaye, rattachée à la Congrégation de Subiaco, compte aujourd'hui une quarantaine de religieux, elle a reprit ses activités, rythmée par le travail et les prières.

La crypte, sous l'abside

Chasse de St-Benoît, dans la crypte



22 mai 2017 : Les insectes : Coccinelle, Demoiselle, Carabe, Hanneton - ils constituent une immense classe d'arthropodes

Voici un bloc-feuillet sur "les Insectes", précédé par les émissions "Timbres-taxe" (série des "coléoptères"), les "Papillons", les "Abeilles solitaires" et un hommage à l'entomologiste "Jean-Henri FABRE". Cette émission présente trois "insectes auxiliaires", parmi les amis des jardiniers : la coccinelle, l'abeille, la guêpe, le bourdon, la demoiselle (et la libellule), le perce-oreille, le carabe doré, la chrysope, le syrphe, l'aphidius, le staphylin, le cloporte et l'hémérobe.

Le quatrième insecte : le hanneton, familier des jardins et des forêts, est un insecte nuisible par les dégâts occasionnés sur les feuillages, mais surtout par sa larve, le "vers blancs", faisant des dégâts considérables aux jardins et aux racines des arbres, surtout les jeunes plantations en milieu ouvert. Le hanneton a été utilisé au milieu du XIXe siècle pour obtenir de l'huile et de la farine. Un chimiste envisageait de l'utiliser pour en extraire une matière colorante de couleur jaune, avec variantes.



Fiche technique: 22/05/2017 - réf. 11 17 095 - Série : les Insectes Bloc-feuillet : Demoiselle, Coccinelle, Carabe et Hanneton

Création : Isabelle SIMLER (voir le journal de mai 2016 – "les abeilles solitaires") - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé Couleur : Quadrichromie - Format du bloc : V 110 x 160 mm Format : 2 TP H 40,85 x 30 mm et 2 TP V 30 x 40,85 mm Dentelure 4 TP : \_\_\_x \_\_ - Barres phosphorescentes 4 TP : Non Faciale des 4 TP : 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20g – France Prix du bloc indivisible : 2,92 € - Tirage : 450 000

Emission: le TP "Coccinelle" sera émis en feuille de 42 TP (réf. 11 17 061) H 40,85 x 30 mm - avec les mêmes caractéristiques – Tirage: 1 000 020

#### es grandes familles d'insectes

L'équilibre de l'écosystème d'un jardin dépend de la présence des "insectes auxiliaires". Ces insectes alliés du jardinier aident notamment à la fructification et à lutter contre les parasites. Chaque insecte joue un rôle bien précis. Certains contribuent à réguler les populations de ravageurs, tandis que d'autres pollinisent nos fleurs et nos légumes.

Timbre à date - P.J. : 19 et 20/05/2017

au Carré d'Encre (Paris)

Conçu par : Isabelle SIMLER

Demoiselle, Carabe,

Coccinelle et Hanneton

Ces petits animaux sont présents partout, colonisent chaque milieu, et représentent à eux seuls les deux tiers du règne animal, et même peut-être plus! En effet, si l'on connaît aujourd'hui environ 1 millions d'espèces, il pourrait y en avoir trente fois plus! La classe des insectes fait partie de l'embranchement des arthropodes, qui présentent la particularité d'avoir un corps composé de segments articulées et protégé par un squelette externe (cuticule).

<u>les insectes</u> se distinguent par un corps composé de trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

A : la tête : 1. antennes (organes sensoriels) / 2. ocelle inférieure / 3. ocelle supérieure / 4. œil composite /

5. cerveau (ganglion cérébral) / 31. ganglion sous-œsophagien / 32. pièces buccales

B: le thorax: 6. prothorax / 7. artère dorsale / 8. tubes trachéaux (trompe en spirale) / 9. mésothorax / 10. métathorax / 11. première paire d'ailes / 12. seconde paire d'ailes / 21. coussinet / 22. griffes / 23. tarse / 24. tibia / 25. fémur

C: l'abdomen: 13. boyaux médians (estomac) / 14. cœur / 15. ovaire / 16. boyaux arrières (intestin, rectum et anus) / 17. anus / 18. vagin / 19. chaîne ganglionnaire ventrale / 20. tubes de Malpighi

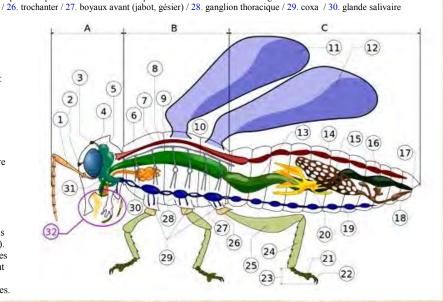
Même si au début de leur vie ils sortent d'un œuf, tous les insectes ne réalisent pas le même parcours pour devenir adulte (imago), il y a :

- Ceux qui réalisent une métamorphose complète :
de l'œuf sort une larve qui ne ressemble en rien au futur insecte ;
celle-ci se transformera en nymphe, puis deviendra enfin imago.
On les appelle holométaboles. C'est le cas des papillons par exemple.

- Ceux qui réalisent une métamorphose incomplète :

Ceux qui réalisent une métamorphose incomplète :
de l'œuf sort une larve qui ressemble déjà à l'imago, en miniature
et sans les ailes. Après plusieurs mues successives, les ailes vont croître
et la larve deviendra imago. On les appelle hétérométaboles.
 C'est le cas du criquet par exemple. Certains de ces hétérométaboles
mènent une vie larvaire aquatique (libellules, éphémères...)
et les larves semblent alors bien différentes des imagos
qui ont une vie aérienne.

Cependant, à y regarder de plus près, ce sont bien les mêmes, mais sans les ailes et avec des organes respiratoires différents (trachéo-branchies). Toutes ces petites bêtes ont en commun les critères cités, ce sont tous des insectes. Chacun d'entre eux possèdent des particularités propres, il faut donc diviser tout ce petit monde par ordres. Il en existe une trentaine, qui se divisent en sous-ordre, en famille, sous-famille, genre et en espèces.



es coléoptères: coccinelles, carabes, hannetons... - du grec "koleos" étui et "pteron" ailes : en effet, chez ces insectes, les ailes sont protégées par un étui formé par les élytres, formant une carapace. Leur appareil buccal est de type broyeur et selon l'espèce, le régime alimentaire est très varié : proies, fruits, fleurs, feuilles, excréments... Les antennes sont de formes très variées selon l'espèce, et leur métamorphose est complète. Pas de pinces au bout de l'abdomen.



La coccinelle (famille Coccinellidae): elle est souvent nommée "Bête à bon Dieu". La coccinelle à sept points n'a que deux ailes qui servent au vol, et deux coquilles protectrices, les élytres de couleur rouge à points noirs, qui les recouvrent et les protègent lorsque l'insecte est au repos. Elle a une forme plus allongé que la très commune coccinelle asiatique, qui porte aussi plus de points. Cette coccinelle mesure de 0,5 à un peu moins de 1 cm. et le plus souvent, le mâle est un peu plus petit que la femelle. Ce sont de petits insectes carnivores, autant à l'état larvaire qu'une fois adultes. Elles se nourrissent principalement de pucerons, et autres petites larves ou insectes qu'elles peuvent capturer et manger. Elles vivent dans les champs, les jardins, les arbres, arbustes, fleurs... et autres endroits où elles trouvent facilement des proies à capturer pour s'alimenter. Dans les lieux tempérés, lors du réchauffement au printemps, les adultes sortent de leurs abris hivernaux afin d'aller se reproduire. Après l'accouplement, la femelle pond et fixe les œufs sous les feuilles d'accès lors de leur naissance. La larve de coccinelle à sept points subit plusieurs mues, ou métamorphoses. En quelques semaines l'œuf devient une larve qui va changer de forme à plusieurs reprises pour devenir l'insecte adulte qui peut à son tour se reproduire. Lorsque l'hiver arrive, elles vont se réfugier dans les tas de feuilles mortes, et autres trous abrités du froid.

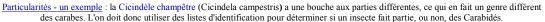
Le carabe (famille Carabidae): il vit en général au sol. Certains sont sombres, mais ils sont souvent colorés, de couleurs métalliques ou brillantes.

Il existe une très grande quantité d'espèces de carabes et l'on en retrouve partout dans le monde. Il n'a qu'une seule paire d'ailes, parfois atrophiée.

L'autre paire de membranes sont les élytres, servant à protéger son corps et ses ailes. Chaque espèce de carabe a ses propres caractéristiques.

Ce sont des insectes terrestres qui chassent de nuit et restent au sol. C'est une description générale, car une minorité d'espèces s'alimentent de végétaux, et certains sont également diurnes. Ce ne sont donc pas tous des insectes terrestres prédateurs, mais presque. Ils se nourrissent d'œufs, de larves et de chenilles d'insectes parasites qu'ils capturent. Certains ont des pièces buccales faites pour transpercer leurs proies et en aspirer le contenu. D'autres ont des poils sensitifs qui détectent toute présence entre les pinces de sa tête, qui se referment soudainement pour capturer la proie. D'autres espèces, comme la famille des Lebia (Lebiinae), se déplacent sur les végétaux à la recherche de leur nourriture, et cela en plein jour. Comme les autres insectes, les carabes ont également six pattes et deux antennes. Ils passent de l'œuf à l'état adulte par les différentes transformations d'une métamorphose complète. C'est une fois adulte que les carabes sont les plus utiles par leur consommation de larves nuisibles.

Comme les carabes sont des coléoptères nocturnes, on doit les chercher sous les roches, les bûches et branches mortes du sol, où ils se cachent le jour. Certains produisent des fluides odorants qui peuvent aussi être irritants pour leurs prédateurs. Il est donc préférable de porter des gants pour les manipuler pour ne pas se faire pincer ou souffrir d'autres blessures. Ce sont souvent des différences difficiles à observer, comme les pièces buccales ou autres petits détails, qui déterminent qu'un insecte est, ou n'est pas, du genre des Carabidae.







Le hanneton commun (famille Scarabaeidae - Melolonthinae): c'est un gros insecte dont la larve se nourrit de racines, et l'adulte se nourrit de feuilles. Il s'attaque, surtout à l'état larvaire, à de nombreuses plantes et figure parmi les insectes les plus nuisibles à l'agriculture. La larve de hanneton commun est blanchâtre complètement arquée, de consistance molle, une grosse tête, de longues pattes, une tache noire à l'extrémité d'un abdomen fin.

Remarque: cette larve est parfois confondue avec la larve de Cétoine dorée (Cetonia aurata, ou Hanneton des roses) qui se nourrit de déchets végétaux et ne posent aucun problème à la nature - ces larves, de nuance différente, ont une petite tête, des pattes courtes, et une extrémité d'abdomen plus large.

Le cycle du hanneton se déroule sur trois années. La première année, la femelle pond ses œufs dans le sol à quelques centimètres de profondeur. Les larves, écloses 4 à 5 semaines plus tard, rongent les racines, mais les dégâts sont peu importants. À la fin de l'été, elles s'enfoncent dans le sol à 50 cm de profondeur pour hiberner. À la fin du printemps, les larves remontent près de la surface et commettent des dégâts importants en dévorant les racines de toutes les plantes. À l'automne, les larves s'enfoncent à environ 70 cm de profondeur, pour hiberner à nouveau. Elles remontent à nouveau au printemps, puis vers le mois de juillet, elles redescendent à 1 m de profondeur environ, et là se produit la nymphose (stade de développement intermédiaire entre la larve et l'imago). Un à deux mois plus tard, l'imago (stade final) se libère de la nymphe, mais reste en terre. Au printemps, l'imago remonte à la surface et un nouveau cycle commence. Ainsi l'apparition des insectes, les "grands vols", est périodique. Les dégâts : les larves dévastent les cultures en rongeant les racines d'un grand nombre de plantes cultivées et dégradent les pelouses en soulevant

des mottes de terre - les adultes se nourrissent des feuilles des arbres et arbustes, notamment dans les vergers ou les plantations forestières.

<u>La lutte naturelle</u>: de nombreuses espèces d'animaux se nourrissent soit des hannetons adultes, soit de leurs larves : taupes, hérissons, couleuvres, grenouilles, pies, corbeaux, alouettes, chauve-souris... et également certains champignons, parasite de la larve, tel le Botrytis tenella

L'ordre des "Odonates" - deux paires d'ailes non durcies et bien visibles, non recouvertes d'écailles colorées, fermées au repos à la verticales au-dessus du corps.

Odonates, zygoptères : signifie en grec ancien, "mâchoires dentées", comme celles de ces redoutables prédatrices, que sont les libellules.

Les différences, entre les "libellules graciles" (souvent appelées "demoiselles") et les grandes libellules.

Les quatre ailes des libellules graciles sont identiques, alors que la deuxième paire d'ailes des grandes libellules est plus large à la base. De plus, au repos, les libellules graciles portent habituellement leurs ailes repliées à la verticale sur le dos, alors que les grandes libellules les gardent étalées.

Les odonates zygoptères (Zygoptera), appelés "Demoiselles" (dont les agrions, les calopteryx, les ischnuras, etc.).

Les demoiselles sont des insectes très fins, et bien plus petits et frêles que les libellules. Elles ont une tête imposante, dotée d'antennes courtes et de deux yeux énormes, disposés de chaque côté de la tête (parfois même écartés de plus d'1 mm), composés par l'assemblage de milliers d'œils simples appelés ommatidies. Ce sont les insectes dont les yeux composés possèdent le plus d'ommatidies (jusqu'à 30.000 chez les libellules), leur donnant une vision très précise. L'abdomen est long et les pattes situées très à l'avant du corps ; elles servent rarement à la marche chez ces animaux qui se nourrissent et s'accouplent en vol. On peut différencier les mâles des femelles par une bosse que possèdent les mâles sur leur 2º segment abdominal. Les demoiselles ne possèdent que deux crochets au bout de l'abdomen. Elles s'éloignent très rarement de l'eau. Lors de la période de reproduction, certaines espèces déposent simplement leurs œufs dans l'eau, sur la tige des plantes aquatiques. On peut facilement apercevoir la libellule venant fouetter l'eau avec sa queue. Les demoiselles comme les libellules se reproduisent en vol, en s'arrimant. Le mâle saisit la femelle par la tête ou le thorax à l'aide d'une pince au bout de l'abdomen. Pour l'accouplement, la femelle vient poser l'extrémité de son abdomen sous le premier segment de l'abdomen du mâle. Vu de côté, un couple de demoiselles apparaît comme un cœur, les deux insectes restent attachées ainsi sans faire de bruit, et viennent souvent se poser sur la végétation. Les œufs donnent des larves aquatiques (1 an sous l'eau), qui peuvent subir une quinzaine de mues avant la métamorphose, donnant la forme adulte, ailée.



Pourquoi nous mangerons des insectes dans le futur : selon la FAO, les humains ne vont pas avoir tellement le choix d'ici peu : "les produits forestiers, insectes compris, sont essentiels à la lutte contre la faim", a constaté dans un rapport, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. En 2050, nous serons en effet 9 milliards d'êtres humains sur Terre : "sachant que la superficie des terres agricoles a tendance à reculer, il y a un besoin urgent de trouver de nouvelles sources de protéines", explique le docteur en écologie, Patrick Lhomme. Rappelons qu'entre 1967 et 2010, la consommation de protéines animales a augmenté de 87 % dans le monde. "Riches en protéines, pauvres en graisse", rappelle le chercheur, les insectes pourraient constituer une de ces solutions pour réduire le problème de la faim sur notre planète. Selon la FAO, le niveau de protéines des sauterelles est le même que celui d'une pièce de bœuf, à la différence que la production d'un kilo de sauterelles, par exemple, entraîne "très peu de besoins en eau". Ils sont également économes en nourriture, puisque pour seulement 2 kg de végétaux, on peut produire 1 kg d'insectes, alors qu'il faut 8 kg pour produire 1 kg de viande de bœuf."



Fiche technique: 22/05/2017 - réf. 21 17 401 - Souvenir philatélique

Les Insectes: Demoiselle, Coccinelle, Carabe et Hanneton

Présentation: carte 2 volets + 2 feuillets avec 2 x 2 TP gommé

Création: Isabelle SIMLER - Impression carte: Offset - Impression feuillet:

Héliogravure - Support: Papier gommé - Couleur: Quadrichromie

Format carte 2 volets: H 210 x 200 mm - Format des 2 feuillets: H 200 x 95 mm

sur chaque feuillet: 1 TP H 40,85 x 30 mm + 1 TP V 30 x 40,85 mm

Dentelure 4 TP: \_\_\_x \_\_ - Barres phosphorescentes 4 TP: Non

Faciale des 4 TP: 0,70 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France

Prix du souvenir: 6,20 € - Tirage: 42 000

Visuel de la couverture : les 4 insectes se suivent sur une longue plante verte
Bloc-feuillet 1 : Demoiselle et Hanneton,
Bloc-feuillet 2 : Carabe et Coccinelle,
avec le grossissement d'un détail de chaque insecte
et des plantes vertes évoquant le milieu naturel dans lequel ils évoluent.

SW.S.W

Le sauvetage en mer a été déclaré "Grande Cause Nationale" pour l'année 2017 :

un beau cadeau pour encourager et remercier la mission de sauvetage en mer, assurée depuis cent cinquante ans par des bénévoles.

La Société Nationale de Sauvetage en Mer a pour vocation, de secourir bénévolement et gratuitement les vies humaines en mer.

Durant ses dernières années, elle a effectuée les deux tiers des interventions de secours en mer, au large des côtes françaises, effectuées par navire (hors moyens aériens ou par nageur depuis une plage), secourant plusieurs milliers de personnes en mer. Les bateaux de secours de la SNSM sont répartis sur 218 stations le long du littoral métropolitain et d'outre-mer et agissent sous l'autorité et à la demande des Centre Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage. La SNSM participe donc à des missions de service public dans son domaine de compétence.

La SNSM est née en 1967 de la fusion de la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés et des Hospitaliers Sauveteurs Bretons, union initiée par l'amiral Maurice Amman (1904-1988, officier de marine, préfet maritime de Brest de 1961 à 1965), qui deviendra le 15 oct.1967, le président de la nouvelle société.

La SCSN est née en 1865 à la suite de deux événements dramatiques : les naufragés de "l'Amphitrite" à Boulogne-sur-Mer (août 1825) et celui de "la Sémillante" sur un îlot de l'archipel des Lavezzi (février 1855). La SCSN apporte 60 stations, 57 canots et vedettes et 7 pneumatiques. Ainsi, de nouvelles stations se créent à Audierne, au Conquet, à Saint-Malo, Saint-Jean de Luz, à Groix, Roscoff, Ouessant et sur l'Île de Sein dans les années 1860.

La société des HSB est née en 1873 à la suite de l'instigation d'Henri Nadault de Buffon (1831-1890, magistrat et historien), qui précise son but : "cette œuvre est à la fois une institution de sauvetage et de sauveteurs et une société de bienfaisance, de moralisation et d'encouragement au bien". Les HSB apportent 250 postes, 6 canots tous temps, 83 canots et vedettes à moteur et plus de 200 pneumatiques. Même si leurs moyens n'étaient pas très avancés en matière de sauvetage, ils sont encore très ancrés dans l'histoire de la Bretagne.



Fiche technique : 26/05/2017 - réf. 11 17 003 - Série : commémorative 50° anniversaire de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (1967-2017) SNS 076, Président Jacques HURET (station port de Boulogne-sur-Mer)

Création: Nicolas VIAL - Impression: Héliogravure - Support: Papier gommé
Couleur: Quadrichromie - Format: H 40,85 x 30 mm (38 x 26)
Dentelure: \_\_x \_\_ - Barres phosphorescentes: 2 - Faciale: 0,85 €
Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - Présentation: 42 TP / feuille
Tirage: 1 000 440

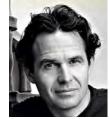
Les oblitérations P.J. 23-24-25/05 : Marseille (13 - Bouches-du-Rhône) La Rochelle (17 - Charente-Maritime) - Brest (29 - Finistère) - Île-aux-Moines et Vannes (56 - Morbihan) et Le Havre (76 - Seine-Maritime)

Artiste Nicolas Vial (Paris 05/1955), peintre Officiel de la Marine en 2008. Peintre, dessinateur de presse et illustrateur, il a effectué ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués & des Métiers d'Arts et à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il vit et travaille à Paris.

Timbre à date - P.J.: entre le 23 et le 25/05/2017 dans plusieurs villes côtières et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Sandrine CHIMBAUD



En 1982, et durant trente ans, il a été dessinateur au Monde, ainsi que dans de nombreux autres journaux, magazines et revues. Il réalise également des affiches et des illustrations pour l'édition, la presse d'entreprise et le cinéma. Il est l'auteur de plusieurs livres pour enfants et a été dessinateur officiel de la Mission Française pour l'an 2000. Il a exposé ses œuvres à Paris, New-York, Venise, Trieste, Los Angeles... Site: www.nicolasvial-peintures.com

Visuel: Nicolas Vial, a peint un bateau de la SNSM, le SNS 076, Président Jacques HURET (station port de Boulogne-sur-Mer) allant porter secours à un navire en difficulté. Ce canot est placé sur le haut d'une vague dans une mer déchaînée, avec le blanc de l'écume qui souligne un ciel marine gris noir. Il est l'auteur d'une quinzaine de timbres et de collectors. Sa création pour le 70° anniversaire du débarquement, a reçu le Prix du plus beau Timbre 2014.

Service: le SNS 076 est en service à la station SNSM du port de Boulogne-sur-Mer depuis1992. C'est un "canot tous temps" (17,60m) qui a un propulseur d'étrave, bien utile pour les manœuvres, notamment d'accostage. Il bénéficie d'une coque en polyester et en CVR (composite verre-résine) et est insubmersible et auto-redressable. Il peut ainsi sortir dans n'importe quelle condition de vent et de mer, et peut affronter les mers les plus dures. Huit hommes le gèrent en intervention.

Fiche technique: 29/04/1974 - retrait: 05/09/1975 - Série: commémoration et hommage à la SNSM Le Sauvetage en Mer (Grand Prix de l'Art Philatélique 1974) - décret de juillet 1970, pour la réorganisation sous la responsabilité du Secrétaire d'Etat à la Marine marchande – association reconnue d'utilité publique.

Création : Roger CHAPELET (peintre Officiel de la Marine) - Gravure : Claude DURRENS Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu hirondelle, rouge et bistre clair - Format : H 52 x 30,85 mm (48 x 27) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,90 F Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 7 570 000

Visuel: il représente, ralliant un navire en détresse, le prototype de canot "tous temps", entré en service en 1971. Il mesure 15 m et son tonnage est de 20 t - il a fait preuve de la capacité de sa coque en acier, de ne pas chavirer. Il peut se déplacer à une vitesse de 15 nœuds, grâce à 2 moteurs de 250 CV - il est doté d'un radar et de tous les équipements modernes répondant à ses missions. Les équipages de la SNSM sont entièrement bénévoles, accomplissant une mission analogue à celle des pompiers et de la Croix-Rouge.





Fiche technique : 23 au 25/05/2017 - LISA - commémoration Société Nationale de Sauvetage en Mer 1967 / 2017 - 50e anniversaire SNS 064, Président Joseph OULHEN (station de l'Aber Wrac'h - Finistère)

Création : Vivi NAVARRO - Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Offset Couleurs : Polychromie - Type : LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Société Nationale de Sauvetage en Mer 1967 / 2017 - 50° anniversaire + logo à gauche et France à droite - Tirages : 40 000

Visuel: représentation du canot tout temps SNS 064, Président Joseph Oulhen de la station SNSM de l'Aber Wrac'h en intervention, le phare de l'Île Vierge (Enez-Werc'h) et ses coordonnées géographiques, une rose des vents, à sa droite.

Port de l'Aber Wrac'h: c'est un havre, un abri naturel servant depuis fort longtemps de port de relâche important, cité depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Protégé par des fortifications, celles-ci furent renforcées par Vauban à partir de 1485, avec l'aménagement du fort Cézon, ainsi que tout un système de batteries côtières et de corps de garde.

Les abords maritimes de l'accès à l'Aber-Wrac'h sont très difficiles, à cause des nombreux rochers. Deux phares sont en fonction sur l'île Vierge: le petit (1842/45, ht.33 m) avec sa maison de gardiens, et le grand (1897-1902, ht. 82,5 m, plus haut d'Europe) à 1,5 km de la côte, entre la Manche et la mer d'Iroise, sur la commune de Plouguerneau.



Les deux phares de l'île Vierge

Vivi NAVARRO (née en 1962, elle vit et travaille à Sète):
Artiste-peintre maritime, carnettiste et écrivain, elle a
une passion sans limite pour la Mer. Elle vogue sur
les plus beaux de navires du monde pour nous faire
partager sa vision passionnée du milieu maritime.
Son appareil photo et ses crayons ne la quittent jamais.
Elle réalise des carnets de voyages colorés, des œuvres
picturales, des livres illustrés et des photographies.
Elle expose dans certaines villes, au grès de ses voyages
et des manifestations maritimes civiles ou militaires.
Site: https://www.facebook.com/vivinavarroartiste



L'artiste Vivi Navarro



L'abri du canot de sauvetage de l'Aber Wrac'h

Au cours du XIX's siècle, 135 navires fréquentaient ce port qui armait 150 bateaux de pêche à la sardine et au maquereau. Aucun moyen de secours aux naufragés n'existe sur la partie Nord du littoral breton. La station est ouverte en 1867. Un abri est construit, parallèle au rivage, complété par une cale de mise à l'eau perpendiculaire à la grève. Le premier canot est le Thomassin,

### 29 mai 2017: Lions International 1917-2017 - Melvin JONES, fondateur, le 7 juin 1917

"Depuis 100 ans, les Lions clubs rendent service à leur communauté et contribuent à améliorer la vie de millions de personnes. Le défi de service du Centenaire est une occasion pour les Lions de fêter leur 100<sup>e</sup> anniversaire en faisant ce qu'ils font de mieux : servir les autres".

Le Lions Clubs est un club-service international de bénévoles. C'est la plus importante organisation de clubs philanthropiques du monde (1,36 million de membres répartis dans plus de 46 000 clubs). Melvin Jones (13 janv.1879 / 1<sup>cr</sup> juin 1961, philanthrope américain), est le créateur le 7 juin 1917 du "Lions Clubs". Devenu, en 1913, propriétaire d'une compagnie d'assurance, il adhère au Business Circle (Cercle d'affaires) de Chicago dont il devient le secrétaire. Cette association permet à 200 dirigeants de sociétés industrielles et commerciales de se rencontrer et de servir leurs intérêts. Mais ce dessein ne satisfait pas Melvin Jones, auteur de ce sentiment généreux dont il persuade les membres du Business Circle ainsi que d'autres cercles. Apparaît alors la notion de "Club-Service".



Timbre à date - P.J.: 27/05/2017 à Nantes (44-Loire Atlantique.) et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : S. PATTE & T. BESSET Fiche technique : 29/05/2017 - réf. 11 17 015 - Série - commémoration Centenaire du Lions International 1917-2017

Mise en page: Sophie BEAUJARD © Lions International Impression: Héliogravure - Support: Papier gommé

Couleur: Quadrichromie - Format: H 40,85 x 30 mm (38 x 26)

Dentelure: \_\_ x \_\_ - Barres phosphorescentes: 2

Faciale: 0,85 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France

Présentation: 42 TP / feuille - Tirage: 1 000 020

D'ici juin 2018 : les Lions concentreront leurs actions autour de quatre grands thèmes d'actualité : la lutte contre la cécité - la lutte contre la faim dans le monde la protection de l'environnement et l'aide à la jeunesse.

Ce véritable défi de service est une gigantesque initiative humanitaire, qui va rassembler les Lions clubs du monde entier, dans l'esprit "We Serve" (nous servons).



En 1919, l'emblème actuel du Lions Clubs est adopté, qui symbolise la force et le courage. La couleur bleue symbolise la loyauté envers son pays, ses amis et envers soi-même, ainsi qu'intégrité de cœur et d'esprit. L'or symbolise la sincérité des intentions, la tolérance, la générosité spirituelle et matérielle envers son prochain. De chaque côté, les profils des lions sont tournés vers l'extérieur, ils font face, symboliquement, à la fois au passé avec fierté et à l'avenir avec confiance. L'appartenance au Lions va devenir une manière d'être et de se comporter généreusement, une ouverture d'esprit au bénéfice de l'homme quelle que soit sa nationalité, sa religion ou sa philosophie.

Le sigle: L.I.O.N.S. = Liberty Intelligence Our Nation's Safety (Liberté, Intelligence, la Sécurité de nos Nations).

Origine du Lion (2<sup>e</sup> symbole – nov.1918) : l'inspiratrice de l'insigne, emblème des clubs de Lions en 1918, fut l'artiste animalière française Rosa Bonheur, d'après son œuvre "le vieux monarque" (The Old Monarch)

Marie Rosalie, dite Rosa BONHEUR – Bordeaux (33-Gironde), 16 mars 1822 / Thomery (77-Seine-et-Marne), 25 mai 1899. C'est une artiste peintre et sculptrice, spécialisée dans les scènes animalières. En 1980, des publications biographiques l'associent aux débuts du féminisme. Elle est la première femme peintre à recevoir la Légion d'Honneur en 1865, puis elle est promue en 1894, au grade d'Officier. Elève de son père, le peintre Raimond Bonheur (1796-1849), elle expose pour la première fois au Salon de 1841. L'État avait commandé "Le Labourage nivernais" (Musée d'Orsay) en 1848/49 pour le musée de Lyon, et suite au succès du tableau, il est conservé à Paris. Dans les années suivantes, elle bénéficie d'un intérêt grandissant en France et à l'international. Elle est invitée en Belgique, Angleterre et aux Etats-Unis. En 1860, elle s'installe à By, près du village de Thomery, ou elle fait construire son grand atelier, et installe ses animaux "modèles".

L'impératrice Eugénie de Montijo (1826-1920, épouse de Napoléon III) vint la visiter à plusieurs reprises. À l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris (1889), elle invite William Frederick Cody, dit Buffalo Bill (1846-1917, chasseur de bisons et directeur de théâtre) dans son domaine où ce dernier lui offre une panoplie de Sioux. Elle fit de lui une petite toile le représentant en fier cavalier (Colonel William F. Cody "Buffalo Bill", huile sur toile de 1889 – au Minnesota Historical Society). Rosa Bonheur meurt le 25 mai 1899 au château de By, sans avoir achevé son dernier tableau. Elle est inhumée au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. Sa carrière de peintre s'est déroulée à l'écart des courants artistiques.



#### L.I.O.N.S: acronyme, symbole d'appartenance et de reconnaissance des Lions

Liberty (Liberté): le lionisme ne peut s'exercer que dans un climat de liberté d'opinion, d'expression, de réunion, de mouvement, sans distinction de race ou de religion.

Intelligence (Compréhension mutuelle): le lionisme exige: ouverture de cœur et d'esprit, tolérance, compréhension, acceptation de l'autre avec ses convictions idéologiques, philosophiques et/ou politiques / esprit de paix, entente, amitié, fidélité / sens de la solidarité consciente et non imposée.

ur Nations Safety (sont la Sauvegarde de nos Nations): le lionisme croit en la possibilité d'infléchir l'évolution de la condition humaine et de créer des rapports harmonieux entre tous les hommes et toutes les femmes.



Les 100 ans du Lions Club International – devise : "We Serve" (Nous Servons) - la pratique du "Don de soi" fait partie de l'engagement du "Lions, au Service de Tous"

### Pièce américaine du Centenaire du LC I

La monnaie des Etats-Unis (United States Mint) a dévoilée, lors de la cérémonie qui s'est tenue au 99e Congrès annuel du Lions Club International, à Fukuoka (Japon), le visuel de la pièce 2017 en argent, en édition limitée (400 000 pièces – 2 finitions), commémorant le centième anniversaire de l'organisation.



La pièce, disponible depuis le 18 janv.2017 - <u>sur l'avers</u> : **le fondateur Melvin JONES** et **le logo** du **Lions Clubs International** / <u>sur le revers</u> : une famille de **Lions** devant **la planète.** Pièces en <u>deux finitions</u> : **Belle épreuve** (51,95 USD) ou **Fleur de coin** (52,95 USD) + frais divers. Chaque pièce est présentée dans un écrin et fournie avec un certificat d'authenticité.

<u>Caractéristiques</u>: la pièce de monnaie du Centenaire a une valeur faciale de **1 dollar** US. Elle est composée de **90 % d'argent** et de **10 % de cuivre**. D'un Ø de **3,81 cm** (1,5 pouce), chaque pièce pèse 26,730 gr. et est striée sur la tranche.

Pièces "Fleur de coin" : elles sont chargées à la main dans la presse et frappées sur des flans brunis leur donnant une apparence matte et douce. Ces pièces sont fabriquées comme des pièces en circulation mais selon un processus qui leur donnent une superbe finition.

Pièces "Belle Épreuve" : elles bénéficient d'une frappe de la plus haute qualité.

Les fonds de la gravure sont extrêmement brillants, les reliefs sont matés.



sur l'avers : Création : Joël ISKOWITZ – Gravure : Joseph MENNA – LIBERTY, IN GOD WE TRUST 2017, MELVIN JONES FOUNDER sur le revers : Création : Patricia LUCAS-MORRIS – Gravure : Don EVERHART – 1 \$ - E PLURIBUS UNUM - UNITED STATES OF AMERICA

CELEBRATING 100 YEARS OF SERVICE – <u>visuel</u> : un lion, une lionne et un lionceau, superposé sur le globe terrestre.



Fiche technique: 30/10/1967 - retrait: 12/10/1968 - Série - commémoration:
Cinquantenaire du Lions International 1917-1967 - logo et frises verticales, avec les têtes de lions.
Création et gravure: Claude DURRENS - Impression: Taille-Douce rotative - Support: Papier gommé
Couleur: Bleu violacé et pourpre - Format: H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure: 13 x 13
Faciale: 0,40 F - Présentation: 50 TP / feuille - Tirage: 10 000 000

Ciquantenaire de 1967: depuis 1948, date de son apparition en France, le "lionisme" y a progressé de façon spectaculaire, au point de compter en 1967, 410 clubs et quelque 13 000 adhérents qui sont venus grossir les rangs d'une grande famille dont les 800 000 membres, sont répartis en 20 500 clubs, appartenant à 135 pays. Dotés d'une grande autonomie d'action sur le plan local, les huit clubs sont regroupés dans le multi-district de France, avec à la tête de chacun, un gouverneur de district élu





Fiche technique: 02/05/2017 - réf: 11 17 403 - Carnets pour les guichets "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Une nouvelle couverture publicitaire : "La Poste soutient l'élan français" aux côtés de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, et la candidature de la France à l'Exposition universelle de 2025.

Conception graphique : Agence AROBACE - Impression carnet : Typographie Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA - Gravure : Taille-Douce Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Rouge - Format carnet : H 130 x 52 mm Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 2 Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 10.20  $\in$  (12 x 0,85  $\in$ ) Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 3 000 000 de carnets

#### Collector: Deux Blocs-feuillets de 6 MTAM: Les Chats du Monde dans nos Maisons

Les chats sont les animaux les plus populaires au monde. Le chat est aussi l'animal domestique préféré de l'homme. Cependant, il s'est beaucoup moins adapté à l'environnement humain que le chien. Les hommes et les chats avaient des raisons très pratiques de conclure une alliance, mais génétiquement le chat est toujours resté partiellement sauvage. La domestication du chat ne remonte qu'à 9.000 ans, alors que le chien a été domestiqué il y a 30.000 ans. Ce n'est qu'au cours du temps que les chats les plus dociles vont connaître une sorte de domestication, et il n'y a que deux cents ans que l'homme a semblé s'intéresser à la création de races félines fantaisistes.

Timbre à date - P.J.: 20/05/2017 au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Agence AROBACE

Présentation commune aux 2 collectors: Bloc-feuillet, 6 MTAM – Illustrations: Christophe DROCHON - d'après photos: Shutterstock Conception graphique: Agence AROBACE - Impression: Offset - Support: Papier auto-adhésif - Couleur: Polychromie Format bloc-feuillet: V 148 x 210 mm - Format TVP: H 45 x 37 mm - Dentelures: Ondulées - Barres phosphorescentes: 1 à droite Faciale: Lettre Verte jusqu'à 20g - France (6 x 0,73 €) - Prix de vente: 6.60 € - Présentation: Demi-cadre gris bas + droit micro impression: Phil@poste et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage: 20 030

 $\frac{Pochette\ regroupant\ les\ deux\ collectors}{Pochette\ regroupant\ les\ deux\ collectors}: réf.: 21\ 17\ 916 - Prix\ de\ vente: 13,00\ \cite{0.0000} e\ - Tirage: 1\ 500$ Oblitération temporaire - TàD: agence AROBACE - le 20/05/2017 au Carré d'Encre (75-Paris) et par correspondance à Phil@poste

Voyage en Europe continentale

Fiche technique: 20/05/2017 - réf: 21 17 909 - fond mauve avec un chat, en rendez-vous avec la Lune, et monuments emblématiques européens

Sacré de Birmanie: originaire de Birmanie - taille moyenne à grande - 4 à 6 kg - poil mi-long – robe colourpoint avec gantage blanc grands yeux, presque ronds, uniquement de couleur bleue - oreilles presque aussi larges, que hautes - queue de moyenne longueur

Chartreux: originaire de France - taille moyenne à grande - 4 à 7,5 kg - poil court et dense - robe bleue - tête large, en trapèze renversé - grands yeux, de jaune soutenu à cuivre intense oreilles hautes sur le crâne, droites, arrondies au bout - queue longueur moyenne

Norvégien (Norsk skogkatt): originaire de Norvège - grande taille - 5 à 7 kg - poil mi-long, avec une collerette autour du cou - toutes couleurs de robe acceptées, sauf chocolat, lilas, cannelle et faon, ainsi que le patron colourpoint - tête moyenne, forme de triangle équilatéral - grands yeux, en amande - grandes oreilles, dirigées vers l'avant - queue longue et fournie

Sibérien: originaire de Russie - grande taille - 3,5 à 10 kg - poil mi-long -robe traditionnelle et colourpoint, dans toutes les couleurs - tête, triangle adouci - yeux, presque ronds oreilles de taille moyenne - queue très touffue

Bleu Russe: originaire de Russie, ou pourtour méditerranéen - taille moyenne - 2,5 à 4,5 kg - poil court et épais – robe bleue, noire ou blanche - tête fine, allongée - grands yeux verts oreilles légèrement arrondies, plutôt grandes, assez verticales. - queue longue et droite, épaisse à la base vers un bout effilé

Nebelung: originaire de Russie - taille moyenne - 3 à 6 kg - poil mi-long - robe bleue - tête triangulaire à 7 faces planes - yeux bleus à la naissance et verts quand il grandit oreilles pointues, haut placées - queue en panache

Voyage aux îles Britanniques

Fiche technique: 20/05/2017 - réf: 21 17 910 - fond brun avec un chat, en rendez-vous avec la Lune, et monuments emblématiques britanniques



British longhair: originaire du Royaume-Uni - taille moyenne à grande - 3 à 7 kg - poil mi-long et soyeux toutes robes et couleurs acceptées - tête large et ronde - yeux ronds et grands oreilles moyennes à petites, arrondies à l'extrémité - queue assez courte et épaisse à la base.

Scottish Fold : originaire d'Ecosse - taille moyenne à grande 4 à 6 kg - poil court - toutes couleurs de robe admises tête ronde et large - yeux ronds - oreilles repliées vers l'avant queue moyenne, plus épaisse à la base.

Highland Fold: originaire d'Ecosse - taille moyenne à grande 4 à 6 kg - poil mi-long – robe, tous les patrons et toutes les couleurs sont acceptées, hormis l'ambre - tête assez petite, de forme triangulaire - grands yeux, bien ouverts, de forme ovale très grandes oreilles, placées bas, larges à la base queue moyenne, plus épaisse à la base.

Devon Rex: originaire du Royaume-Uni - taille moyenne
3 à 4 kg - poil court et bouclé, dense - toutes couleurs de robe
et tous motifs sont autorisés - tête ronde et large - yeux ronds
oreilles repliées vers l'avant - que

Cornish Rex (Rex de Cornouailles): originaire du Royaume-Uni taille moyenne - 2 à 4 kg - poil court, dense et ondulé toutes couleurs de robe admises - tête ovale, avec un nez large et incurvé - yeux ovales et bien ouverts - grandes oreilles coniques, placées haut sur la tête - queue en forme de fouet Persan: originaire d'Iran - taille moyenne à grande - 2,5 à 6,5 kg poil long, avec sous-poil abondant - toutes couleurs et robes acceptées - tête ronde, avec un crâne en forme de dôme.

normaliste de la conservation de la contra de dôme.

Le profil est plat - grands yeux ronds - petites oreilles bien espacées et arrondies - queue courte et bien fournie



### Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)

Les terre-neuvas sont les pêcheurs qui, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, partaient pêcher la morue sur les grands bancs de Terre-Neuve, au large du Canada. Cette pêche représenta une activité économique importante pour les populations du littoral français. Elle entraîna la colonisation et le développement de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, situé à proximité immédiate des bancs, dont le port de St-Pierre servait de port de relâche et d'approvisionnement aux navires de pêche. Si cette filière a constitué, jusque dans les années 1980, le moteur de l'économie locale, elle subit depuis lors une crise profonde qui a modifié l'ensemble des équilibres économiques et sociaux de l'archipel.



Fiche technique : 22/05/2017 - réf. 12 17 060 - S P & M autrefois Les Métiers de la Pêche - le Tranchage de la Morue

Création : Michèle FOLIOT - Impression : Offset - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Faciales : 0,85 € LP jusqu'à 20g, départ de S.P.M. vers les DOM et la France métropolitaine Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 50 000

Visuel: la préparation de la morue: elle est: ébreuillée: les intestins (ou breuilles) sont enlevés et jetés à la mer – décollée (ou étêtée): la tête est coupée et jetée à la mer - tranchée (ou habillée): la morue est fendue jusqu'à la queue et l'arête centrale avec sa membrane (la raquette) est enlevée énoctée: le sang est gratté autour de l'arête centrale – ensuite: elle est mise à sécher ou frottée au sel.

Deux manipulations sont délicates : le tranchage, une opération très dangereuse et le salage, avec un juste dosage et une égale répartition de sel, nécessaire à la conservation.



Hommages aux As de l'Aviation Française et Américaine durant la Première Guerre Mondiale de 1914-18.

La mémoire de la bataille de Verdun reste fondamentalement associée à la guerre de tranchées et aux souffrances des poilus.

Or cette bataille emblématique marque aussi les véritables débuts de la guerre aérienne qui va contribuer à la totalisation du conflit. Âu début du conflit, l'aéronautique n'est pas indépendante, mais subordonnée à l'Armée de Terre ou, dans certains cas, à la Marine. Seule l'armée britannique a créé pendant la Grande Guerre un corps indépendant, la RAF. La Fliegertruppe allemande et le service aéronautique français n'ont pas connu un tel développement.

Fiche technique: 23/06/1939 - retrait: 01/06/1940 - Série commémoration: 23<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de Verdun 1916-1939

La porte de la Tour de la Chaussée (1380, porte principale de Verdun), une vue de la ville en bordure de Meuse, un casque

Adrian, équipant les poilus depuis 1915, un rameau d'olivier pour la Paix et une palme pour la victoire et le sacrifice.

Création et gravure : Achille OUVRÉ - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Brun-gris Format : H  $40 \times 26 \text{ mm}$  ( $36 \times 22$ ) - Dentelure :  $13 \times 13$  - Faciale : 90 c / RF - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage :  $3 \times 893 \times 89$ 

Pourquoi le saillant de Verdun? : début 1916, l'Allemagne a besoin d'une victoire militaire marquante, et d'un élément de négociation pour imposer sa paix. Pour cela, le général von Falkenhayn prévoit une offensive écrasante sur un secteur limité, afin de ne pas trop dégarnir les autres points. La ville de Verdun est choisie, car les forces françaises, acculées à la Meuse qui coupe en deux le saillant, seront contraintes de se battre le dos au fleuve. Elles seront alors, comme prises dans une nasse, d'autant que la place forte de Verdun a été fortement désarmée en matériels, depuis août 1915, pour consolider les autres fronts.





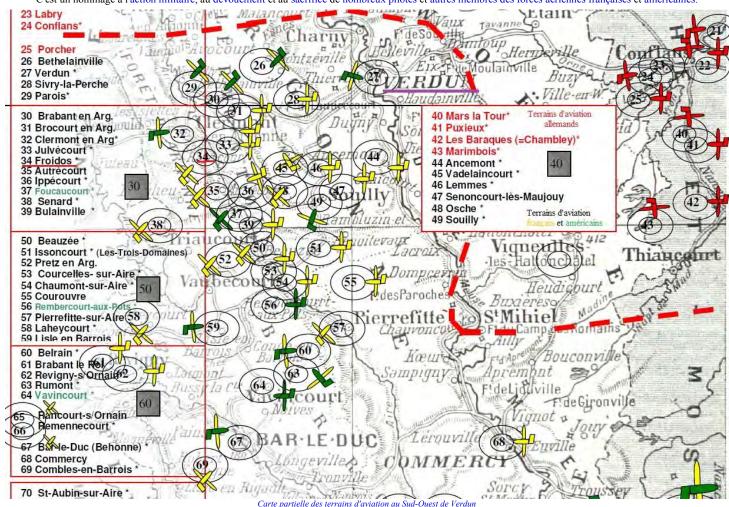
La bataille de Verdun (21 fév.1916 / 19 déc.1916) a catalysé le développement d'une structure de commandement direct. Les premiers vols de reconnaissance, l'armement et la construction représentent pour la première fois, pendant le conflit, une composante militaire sérieuse qui joue un rôle de plus en plus important.

Début 1916, les Allemands lancent leur offensive sur Verdun et leurs escadrilles ont la maîtrise du ciel au-dessus de la bataille. Les Français ne peuvent plus observer l'adversaire. Philippe Pétain (1856-1951), commandant de la place décide alors de faire appel à Tricornot de Rose, lui ordonnant de rassembler les meilleurs chasseurs et lançant le 28 février sa fameuse phrase : "Je suis aveugle, Rose balayez-moi le ciel!". Quinze jours plus tard, la situation est rétablie grâce au courage et à l'abnégation des pilotes français et aux nouvelles méthodes insufflées par Rose : plus de vol en solitaire à la recherche de l'exploit individuel, mais des vols en groupe. Avec sa remarquable équipe, il parvient à éliminer l'aviation allemande du ciel de Verdun et instaure définitivement "l'esprit de la chasse".

Charles de Tricornot de Rose (1876-1916, père de l'aviation de chasse) : le premier pilote titulaire du brevet d'aviateur militaire (1911, chef de l'escadrille SPA12 (ou M.S.12) est associé à cette bataille, où il servit avec, sous ses ordres, les meilleurs pilotes de l'époque comme Jean Navarre (1895-1919), Charles Nungesser (1892-1927), Georges Guynemer (1894-1917)...

Tricornot de Rose, à bord de son Nieuport XI BB (chasseur biplan), sur le terrain de Vadelaincourt (55-Meuse), en 1916.

Patrimoine mémoriel dans la Meuse: près d'une quarantaine de villages de la Meuse, ayant accueilli un ou plusieurs terrains d'aviation durant le conflit 1914-18, vont bénéficier d'une plaque commémorative à la mémoire des "As de l'Aviation" ayant parcourut ces lieux éphémères, évoquant une période sombre de notre histoire. C'est un hommage à l'action militaire, au dévouement et au sacrifice de nombreux pilotes et autres membres des forces aériennes françaises et américaines.



Hommage aux As de l'Aviation de 1914-18 – Quelques uns des souvenirs réalisés par Mr. Jean-Pierre MANGIN Pour obtenir ces réalisations Historiques, Culturelles et Philatéliques concernant une quarantaine de villages meusiens, il suffit de prendre contact avec Monsieur Jean-Pierre MANGIN, Président de l'Académie Mondiale de Philatélie 23, rue du Pâquis – 55000 BAR-LE-DUC – tél. 03 29 76 38 05 / 06 09 03 57 93 – Email. : alyettemangin@gmail.com

Remarque : chaque village aura son "Timbre à Date spécifique", ainsi qu'un "support différent". Une "plaque commémorative" sera installée dans tous les lieux concernés : "Emplacement du Terrain d'Aviation utilisé par les "As Français et Américains" de 1914 à 1918 – avec les noms des pilotes, les victoires homologuées, et éventuellement des photos et cartes d'époque.

L'opération sera terminée à la date du jeudi 25 mai 2017, avec un dernier hommage à l'As régional meusien,

le Sous-lieutenant René Pierre Marie DORME, né à Abaucourt-lès-Souppleville (55-Meuse, entre Verdun et Etain) le 30 janv.1894 - tué en combat aérien au cours d'une mission à hauteur de Reims (au-dessus du Fort de la Pompelle), le 25 mai 1917, il y a 100 ans.



Création des MTAM (timbres) et des Timbres à Date (oblitérations), sont de Marie-Noëlle GOFFIN et certaines réalisations sont de Mylène COLLOT.

Chaque souvenir sera disponible sur les lieux (ex. à FROIDOS, au Sud de Clermont-en-Argonnes) le 25 mai 2017, pour 3,00 € (ou par correspondance, frais de port en plus).



Escadrille des Cigognes: le Groupe de Combat n° 12, surnommé "Escadrille des Cigognes" est une célèbre unité aéronautique de l'armée française dont les appareils de l'escadrilles, étaient ornés d'une cigogne.

Elle fut le berceau de grandes figures de l'aviation de chasse française entre 1914 et 1918. Les pilotes René Fonck (1894-1953), Georges Guynemer (1894-1917, mort au combat en Belgique), René Dorme (1894-1917, mort au combat près de Reims), Alfred Heurtaux (1893-1985), Raoul Echard (1883-1922, mort lors d'une compétition aérienne), Joseph-Henri Guiguet (1891-1979), Henri-Augustin Rabatel (1894-1973), Roland Garros (1888-1918, mort au combat dans les Ardennes), Mathieu Tenant de la Tour (1883-1917, mort lors d'une démonstration aérienne) et bien d'autres furent aux commandes des avions "SPAD" de la SPA3, la SPA26 et la SPA103, les trois plus glorieuses escadrilles.





L'insigne de l'escadrille 3 : choisi en 1916 à Cachy (80-Somme) par le Commandant Brocard, il représente, une cigogne en vol de profil, ailes basses, qui deviendra la "Cigogne de Guynemer". L'insigne imposé à toutes les escadrilles du Groupe de Combat 12, évoquant la libération désirée de l'Alsace-Lorraine annexée, un vœu fait par l'Aspirant Brocard (1885-1950) dès Saint-Cyr. La représentation de la cigogne "ailes basses" de l'escadrille 3 a été proposée par un ancien décorateur de l'Opéra-comique affecté à la section de camouflage d'Amiens.

C'est l'Adjudant Charles Borzecki (1881-1959, avec 5 victoires aériennes), observateur-photographe, qui prépara le pochoir qui permettra de la peindre sur les avions de l'escadrille.

Les cigognes peintes étant de couleurs variables, suivant la couleur des appareils.



Escadrille n°3 "Cigogne" - Nieuport 17 (n° 1720) codé "12" - baptisé "Père Dorme 3" de l'Adj. René Dorme (Dessin David Méchin) – avec une "Croix de Lorraine"

#### NIEUPORT 11/16 BEBE FRANCE ESCADRILLE LAFAYETTE 11 C1



Escadrille "La Fayette": c'est une unité de volontaires américains constituée en 1916 sous commandement français afin de venir en aide à notre pays, lors de la Guerre 1914-18. Elle a été nommée en mémoire de Gilbert du Motier, marquis de La Fayette (1757-1834), héros français de la guerre d'indépendance des États-Unis. Un an avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, une escadrille, regroupant des volontaires américains, est officiellement créée dès le 21 mars 1916, avec l'autorisation du Ministère de la Guerre français.

"L'Escadrille Américaine N.124" est déployée le 20 avril suivant, sur le terrain d'aviation de Luxeuil-les-Bains. Elle est commandée par le capitaine Georges Thénault (1887-1948) et le lieutenant Alfred De Laage De Meux (1891-23 mai 1917, tué pendant l'essai d'un nouveau Spad VII, à Eppeville, 80-Somme). L'escadrille a rapidement été envoyée à Verdun, afin de mener des missions depuis le terrain de Behonne (55-Bar-le-Duc). Elle recevra ses premiers appareils, les excellents et redoutables Nieuport 11 "Bébé". Rapide et très maniable, les pilotes vont avoir pour missions principales la défense aérienne et la protection des bombardiers chargés de supprimer les défenses ennemies. La première victoire est acquise, sur un biplan allemand, le 18 mai 1916, par Kiffin Yates Rockwell (1892-23 sept.1916, tué au combat), l'un des premiers volontaires et deuxième tué.

Au cours des 146 combats que l'Escadrille va mener dans cette bataille de Verdun, les pilotes Américains vont obtenir treize victoires, aujourd'hui confirmées, au prix d'un pilote abattu et de trois grièvement blessés. Elle retourne à Luxeuil-les-Bains peu de temps plus tard, où elle va reprendre sa mission originelle. Au cours de la fin de la même année, deux changements importants vont avoir lieu au sein de cette unité. La première transformation est le passage du Nieuport 11 au Spad, bien mieux armé que les premiers appareils. Engagée dans la bataille de la Somme, l'Allemagne et son gouvernement vont apprendre l'existence de l'Escadrille Américaine. Remontés contre cette participation et évoquant ici une nonneutralité des Etats-Unis, la France va alors prendre la décision d'opérer un changement de nom, afin d'éviter des ennuis au gouvernement américain : "L'Escadrille Américaine" va devenir "L'Escadrille La Fayette" en hommage au marquis de La Fayette. Depuis oct.1916, l'escadrille arbore sur ses appareils une tête d'indien Séminole. Elle a été dessinée par le soldat Marie Suchet, mécanicien, en l'adaptant d'un marquage imprimé sur les boîtes de munitions de la marque "Savage Arms Manufactured Compagny". En février 1917, un nouvel emblème sera adopté, une tête de Sioux, créée par le sergent pilote Harold Willis. Le 7 juillet 1917, l'escadrille N 124 "La Fayette" reçoit son drapeau.







Un défilé aérien franco-américain a eu lieu à Marnes-La-Coquette, le 20 avril 2016, afin de célèbrer le centenaire de l'Escadrille N124 "La Fayette", et la rénovation du Mémorial

Mémorial de l'escadrille N 124 "La Fayette" – dans l'enceinte du Parc de Villeneuve-l'Etang, à Marnes-la-Coquette (92-Hauts-de-Seine) : inauguré le 4 juil.1928, jour de la fête de l'indépendance américaine (Indépendance Day), en présence du Maréchal Foch. Le Mémorial, dû à l'architecte français Alexandre Marcel, a été conçu pour recevoir les corps des 68 pilotes de l'escadrille N124 "La Fayette", du "La Fayette Flying Corps" et de deux officiers français, Georges Thénault et Antonin Brocard, qui ont dirigé l'escadrille. Des sarcophages sont restés vides, car certains corps n'ont pas été retrouvés, ou des familles se sont opposées à ce transfert. La décoration retrace le sacrifice de ces aviateurs, les effigies de La Fayette et de Washington se faisant face, tandis qu'au sol, une mosaïque représente la tête de Sioux, insigne de l'escadrille N124, La Fayette.

Ce mois-ci, l'émission "Paris 2024" étant sous embargo, le sujet sera traité dans le prochain journal, dans la mesure où les documents me parviendront dans les délais. Je serai indisponible du 22 mai au 14 juin, le prochain journal sera partiel, en fonction des émissions et des informations.